

Qu'elle est bonne, Marie !

Elle est bonne de la bonté de DIEU même, qui l'a chargée de répandre sur toute la terre les trésors de sa miséricorde infinie. Pécheurs, malades, souffrants, affligés de toute espèce, dites-le, n'est-ce pas

Qu'elle est bonne, Marie ?

Sa douce main essuie les larmes de ceux qui pleurent, les rayons de sa miséricorde éclairent les égarés, sa puissante protection relève le courage des âmes abattues, son cœur plein de tendresse invite tous les pauvres pécheurs, à venir y chercher la paix.—O vous qui ne la connaissez pas encore, si vous saviez :

Qu'elle est bonne, Marie !

Un seul mot ! un seul regard de l'âme ! un seul soupir du cœur ! et elle vous comprendra ; elle vous soulagera ; elle dissipera vos craintes ; elle soutiendra vos forces ; elle allègera le fardeau de l'épreuve. — Ayez confiance... venez... priez... et bientôt vous répéterez avec toute l'Eglise : *Qui l'a jamais invoquée en vain ? et sans s'écrier après :*

O bonne ! ô douce ! ô très pure Vierge MARIE ! laissez-moi vous le dire mille et mille fois : Je vous aime ! oui, je vous aime... et je veux vous aimer et vous servir toujours !

PRATIQUES.—En signe de dépendance filiale : 1° porter la MÉDAILLE et le SAINT SCAPULAIRE ; 2° réciter l'ANGELUS trois fois chaque jour et dire au moins *une dizaine* de chapelet ; 3° s'appliquer à IMITER les VERTUS de MARIE et en particulier son *Humilité* ; car “ l'essentiel de toute dévotion est l'IMITATION de l'objet qu'elle révère.” (S. Aug.)